



DOSSIER DE PRESSE

Exposition

FIREWALK

EMMANUELLE ANTILLE & ROMAIN KRONENBERG

30 mai — 19 juillet 2015

Villa Bernasconi, Grand-Lancy/Genève

Communiqué de presse

FIREWALK

EMMANUELLE ANTILLE & ROMAIN KRONENBERG

Exposition à la Villa Bernasconi | 30 mai — 19 juillet 2015

Emmanuelle Antille et Romain Kronenberg ont longtemps articulé leurs projets artistiques autour de l'intimité, filmé des proches qu'ils transportaient dans des situations quotidiennes. Dans la villa redevenue habitation, ils ouvrent leurs pratiques à la collaboration, au collectif et au lointain qu'ils font dialoguer tous ensemble.

Une exposition où le film retrouve la matérialité et le geste qui ont permis sa réalisation, de l'intuition à la confection.

Emmanuelle Antille en collaboration avec Daniela Party, Carmen Jaquier, Christian Pahud et les danseurs du MARCHEPIED

Romain Kronenberg en collaboration avec Benjamin Graindorge



Vernissage

Vendredi 29 mai à 18h

Dès 19 h, performance de Daniela Party et concert du Brass Band de Nicolas Meyer, Paul Devins, William Jacquemet et Joël Musy.

Festival Mai au parc | 29 — 31 mai 2015

Le vernissage de Firewalk donnera le coup d'envoi au Festival Mai au Parc dans le parc Bernasconi avec des concerts, spectacles et animations.

www.maiauparc.ch



Evénements

Projection de *Marcher puis disparaître* de Romain Kronenberg le 27 mai au Cinélux à Genève et le 30 mai au Zinéma à Lausanne

Dimanche 7 juin à 16 h à la Villa Bernasconi
Visite guidée et lecture de Romain Kronenberg et Audrey Bonnet

Horaires de l'exposition

Mardi à dimanche de 14h à 18h
Visites commentées gratuites sur inscription pour les groupes et les classes

Contacts

Hélène Mariéthoz
Tél. +41(0)22 706 15 34
h.mariethoz@lancy.ch
Marie Roduit
Tél. +41(0)22 794 73 03
m.roduit@lancy.ch

www.villabernasconi.ch



L a u s a n n e



FONDATION D'ENTREPRISE
GALERIES LAFAYETTE

Ville de Lancy
République et canton de Genève



L'exposition

Emmanuelle Antille et Romain Kronenberg se connaissent depuis 2007, date de leur rencontre à l'occasion d'une résidence au Palais de Tokyo à Paris. Ils partagent un média, la vidéo, et un même attachement à mettre à jour l'intime. Pour mener à bien leurs réalisations tous deux créent un réseau qui les rapproche d'autres savoir-faire artistiques ou artisanaux. Ils ont en commun encore une attention à l'objet – objet de rebut à faire revivre, ou objet d'inspiration qui évolue jusqu'à s'inscrire dans leur image – qu'ils mettent pour la première fois en scène aux côtés de leurs vidéos. L'exposition qui les réunit croise leurs parcours à l'intérieur d'une maison.

La domesticité de la Villa Bernasconi, l'aspect encore sauvage cultivé sur un versant de sa colline et les quartiers en construction qu'elle surplombe de l'autre, sont les raisons autant qu'une métaphore des réalisations que les deux artistes présentent. Dès les premières ébauches du projet, la nature, le paysage urbain et social, l'intimité, les collaborations, les objets, tout serait montré de leur nouveau film, la maison étant une utopie créative, une zone franche où se dessinerait le parcours d'un montage englobant dans ses murs chaque étape de réalisation et chacun de ses acteurs.

Pour l'installation inédite présentée ici, **Emmanuelle Antille** explore plus avant un thème qui lui est cher, celui des liens et de la communauté, à la fois en mettant sur pied un grand rassemblement sous la forme d'une parade, et en conviant plusieurs artistes à travailler avec elle sur ce projet. Parmi eux **Daniela Party**, fashion designer, **Christian Pahud**, musicien et artiste, **Carmen Jaquier**, réalisatrice et les danseurs du **MARCHEPIED**, compagnie de danse lausannoise. L'artiste souhaite de cette manière rejouer un moment de société, recréer une Parade comme un moment de fête primitive, abstraite et hors calendrier.

Ses installations pour la première fois incluent des objets réalisés pour le film, des instruments de musique, des costumes, des chapeaux qui font œuvre et habitent l'espace, prolongeant les images en mouvement en présences immobiles.

En hiver 2014, le projet d'Emmanuelle Antille s'est enrichi de l'expérience de la Louisiane où elle filme les endroits restés intacts depuis la ségrégation et Martin Luther King.



Emmanuelle Antille, 2015

Comment faire les choses est aussi important pour **Romain Kronenberg** que la chose elle-même. Ces étapes temporelles sont le fil qu'il suit pour la première présentation de ses réalisations en Suisse.

Romain Kronenberg tourne des images en Turquie depuis 2011, un pays d'avant la crise, un désert, une utopie, un eldorado. De ce paysage qui devient personnage, à la fois mouvant, sauvage et indompté autant qu'urbain, politique et social, il tire le matériau des films qu'il présente ici comme un parcours du plus lointain à celui en devenir.

En 2009 à la Villa Kujoyama à Kyoto où il est en résidence, il conçoit avec le designer **Benjamin Graindorge** le film *Eldorado* articulé autour d'une maquette et de dessins qui apparaissent entre les images filmées. Ses films sont dès lors accompagnés d'objets qui peuvent en être l'origine, la conséquence ou la trace immobile. Les articulations entre l'esquisse pensée et la réalisation sont mises en évidence.

Partant d'*Eldorado*, installation immersive et contemplative, le visiteur poursuit avec *Marcher puis disparaître*, vidéo aux accents cinématographiques, puis *L'Été perpétuel*, film encore en fabrication incarné par des objets qui le composent : sculptures musique vidéos et textes. Le parcours s'achève avec *Contre Héliopolis*, film en devenir incarné par le texte du scénario, autour duquel viendront s'ajouter au fil de l'exposition des images du tournage qui se tiendra en juin 2015 à Mardin en Turquie.



Romain Kronenberg, *L'Été perpétuel*, 2014

Depuis l'amorce du projet au printemps 2014 jusqu'à aujourd'hui, le parcours de l'un et l'autre artiste se singularise par son expérience personnelle : alors qu'Emmanuelle Antille cherchait dans une Nouvelle-Orléans en reconstruction les éléments sonores et visuels ainsi que les matériaux servant à la réalisation des instruments de musique de la Parade, Romain Kronenberg traversait les événements politiques à Mardin (manifestations à la frontière turco-syrienne), puis à Paris. L'un et l'autre ont rencontré des obstacles, des événements, des ruptures dans la réalisation de leurs films. Chaque pièce porte en elle la déflagration du politique en sourdine.

L'exposition *Firewalk* retrace toutes ces étapes : la complicité artistique, les invitations ouvertes aux autres créateurs, le passage de l'image en mouvement aux objets plastiques, comme une table de montage dont chaque élément serait visible.

A travers chaque pièce se crée un cheminement, celui des artistes, de leurs œuvres et de l'évolution du monde à travers elles.

Les artistes

Emmanuelle Antille



Emmanuelle Antille est née en 1972 à Lausanne. Elle a étudié à l'École Supérieure d'Art Visuel de Genève et à la Rijksakademie van beeldende kunsten à Amsterdam. Depuis 1995, elle développe sa pratique artistique dans le champ de la vidéo, de l'installation, de la photographie et du cinéma. A la frontière de la fiction et du documentaire, les thèmes récurrents de son travail tournent autour des relations humaines: les rituels et les codes, les relations intimes et les rapports au sein de diverses communautés (famille, famille recomposée, groupe d'adolescents...).

Son travail a été présenté notamment au Kunstverein de Frankfurt, à la Tate Modern de Londres, au Renaissance Society à Chicago, à la National Gallery of Iceland à Reykjavik, au CCA à Glasgow, à la Site Gallery à Sheffield, au Toyko Wonder Site à Tokyo, au De Appel à Amsterdam, au Migros Museum à Zürich, à Art Unlimited à Bâle, au Musée du Jeu de Paume et au Grand Palais à Paris, au Centre Pasquart à Bienne et au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

En 2003 Emmanuelle Antille a représenté la Suisse à la 50ème Biennale de Venise dans le pavillon national.

En 2012-2013, elle réalise son premier long-métrage pour le cinéma, intitulé AVANTI avec Hanna Schygulla et Miou-Miou. Ce film a été invité en compétition au festival international de Sao Paulo, au festival de Namur où il a gagné le prix Découverte, au festival du Caire, de Zurich et de Trieste, aux Semaines de la Francophonie de Berlin, aux Journées de Soleure.

→ www.emmanuelleantille.com



Emmanuelle Antille, 2015

En collaboration avec Emmanuelle Antille

Daniela Party

Après des études au California Art Institute et à la Haute Ecole d'Art et de Design à Genève, Daniela Party développe son travail autant avec les influences du monde de l'art que celles du design.

Son travail est essentiellement basé sur son environnement et les personnes qui lui sont proches. La confrontation entre différents lieux et cultures y joue un rôle important, comme par exemple ses souvenirs d'enfance à Ensenada au Mexique et à Los Angeles en Californie. Elle y explore les frontières floues entre l'art et le design, la décoration et les objets du quotidien. Daniela Party a collaboré avec plusieurs magazines dont Novembre, Sang Bleu. Elle a été assistante pour Dior Homme et Kris Van

Assche et vient de fonder sa propre marque, PARTY.

Serpent Visionnaire - performance

Cette performance est guidée par l'idée d'un mouvement et par la légende du serpent-visionnaire, connu sous le nom de Quetzalcoatl. Les croyances décrivent Quetzalcoatl comme étant le véhicule qui transporte les corps célestes, tels que le soleil et les étoiles, à travers l'espace. Par cette performance, Daniela Party cherche à représenter le geste du serpent-vision, qui mue couche après couche pour se renouveler et faire renaître sa propre peau.

Carmen Jaquier

Réalisatrice Suisse, Carmen Jaquier est diplômée de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne. Son film *Le tombeau des filles*, a reçu un *Pardino d'argento* au festival du film de Locarno, ainsi qu'un *Refllet d'or* du meilleur court-métrage au festival Tous Ecrans de Genève.

Depuis la fin de ses études, elle a travaillé avec différents réalisateurs, scénaristes et metteurs en scène suisses et français, tel que Frédéric Mermoud, Manuel Poirier, Julien Boivent, Ludovic Chazaud, Dorian Rossel et Isabelle Chladek.

Christian Pahud

Christian Pahud est né en 1978. Il a grandi et étudié en Suisse, notamment à l'ECAL, de 1998 à 2002.

En parfait autodidacte de la batterie, il forme avec Philippe Oberson et Sami Benhadj le groupe Honey for Petzi, en 1996. Fortement inspirée par la scène indé américaine – Sonic Youth en tête – la formation se produit partout en Suisse. En 2001, le groupe enregistre son album « Heal all monsters » aux Etats-Unis, avec Steve Albini, et gagne une notoriété plus large, qui lui permet d'écumer les salles de concert à travers l'Europe.

En parallèle, Christian Pahud développe des recherches sonores et des projets solos orientés principalement vers la musique électronique. Il crée notamment, avec Guy Meldem, le duo

Larytta. Cette formation leur permet de créer des ponts entre sonorités expérimentales, pop et worldmusic, sans souci de hiérarchisation. Après deux EP, Larytta sort l'album « Difficult Fun » et s'offre une visibilité mondiale (Europe, Etats-Unis, Japon, Chine).

Multi-instrumentiste, Christian Pahud interroge, par le son et les images, les liens possibles entre les avant-gardes musicales et plastiques, la culture populaire ou encore les courants underground. Au fil des années, il crée des performances et installations sonores et collabore avec différents artistes plastiques, musiciens et chorégraphes (Steven Parino, Francis Baudevin, Christian Marclay, Pierre Vadi, YoungSoon Cho Jaquet, La Gale, etc.).

Romain Kronenberg



Né en 1975.

Après deux années à la Faculté de théologie protestante de Genève, Romain Kronenberg étudie la théorie musicale, le Jazz et la composition électro-acoustique au Conservatoire Supérieur de musique de Genève.

Entre 2001 à 2005 à l'IRCAM où il est compositeur et sound designer, il collabore avec des plasticiens tels que Ugo Rondinone, Pierre Huyghe, Melik Ohanian et Thierry Kuntzel qui l'ouvrent à la vidéo.

En 2005, il présente sa performance *Dérive* à la Fondation Cartier et au Palais de Tokyo, à la fois concert et tournage de la vidéo éponyme au style contemplatif et hypnotique mettant en scène l'actrice Audrey Bonnet avec laquelle il travaille depuis régulièrement.

En 2007, il est artiste en résidence au Palais de Tokyo puis en 2009 à la Villa Kujoyama (Kyoto) où il exerce et précise son style, lent et singulier.

De retour du Japon, Romain souhaite mesurer la finesse et la permanence de ses images à l'aune de situations imprévisibles et instables, ce qui le conduit en 2011 à tourner le road movie *My empire of dirt* à travers la Turquie, d'Istanbul jusqu'à Diyarbakir.

En 2012, il crée *Eldorado* qu'il réalise en collaboration avec Benjamin Graindorge, une installation vidéo mettant en scène les enjeux de sa propre création : l'élan, la conquête et le désir côtoient la permanence et la fixité des images.

En 2013 en Anatolie Centrale, il réalise *Marcher puis disparaître* où l'abstraction et la plasticité d'un immense lac salé sont mises en dialogue

avec les usages et le quotidien d'une petite ville turque qui jouxte le lac. Benjamin Graindorge, incarnant à l'image la figure du marcheur, relie les deux territoires, si proches et pourtant si lointains.

En 2014 en Turquie, Romain réalise la vidéo *So long after sunset and so far from dawn*, vis-à-vis entre une cité abandonnée à la frontière arménienne avec une ville également vide mais en construction à la frontière syrienne. L'ancien et le nouveau, le passé et l'avenir sont projetés sur les deux territoires au présent incertain.

Romain prépare actuellement deux films dont les thèmes se rejoignent, mais abordés sous des angles opposés : l'action de *L'Été perpétuel* se situe dans une maison d'été où Jeanne, interprétée par Audrey Bonnet, réactive sa mémoire pour faire le deuil de l'être aimé et d'une civilisation engloutie. *Contre Heliopolis*, filmé à Mardin, frontière syrienne sur sol turc, est un film d'anticipation mettant en scène des hommes qui, affrontant un coup d'état au sein de la Cité qu'ils habitent, s'engagent dans une diversité de réponses dévoilées sans jugement. Ces deux films à venir marquent l'apparition des dialogues dans le travail du cinéaste qui interroge ainsi de nouveau sa pratique.

Expositions, performances et projections

Fondation Cartier, Palais de Tokyo, Transpalette de Bourges, Hiroshima Art Document, Kyoto Art Center, Galerie Martine Aboucaya, Centquatre Paris, Biennale de design de Saint-Etienne, Kunst-im-Tunnel Düsseldorf, Werkstatt der Kulturen Berlin, Institute for Contemporary Arts of Singapore, Biennale de Mardin Turquie, Galerie Xippas Paris, Villa Kujoyama Kyoto, Galerie Thaddaeus Ropac Paris, International Film Festival Rotterdam, Centre Georges Pompidou, Goethe Institut Amsterdam, Silencio Paris, The Substation Singapore, la Femis Paris...

→ www.kronenberg.fr

En collaboration avec Romain Kronenberg

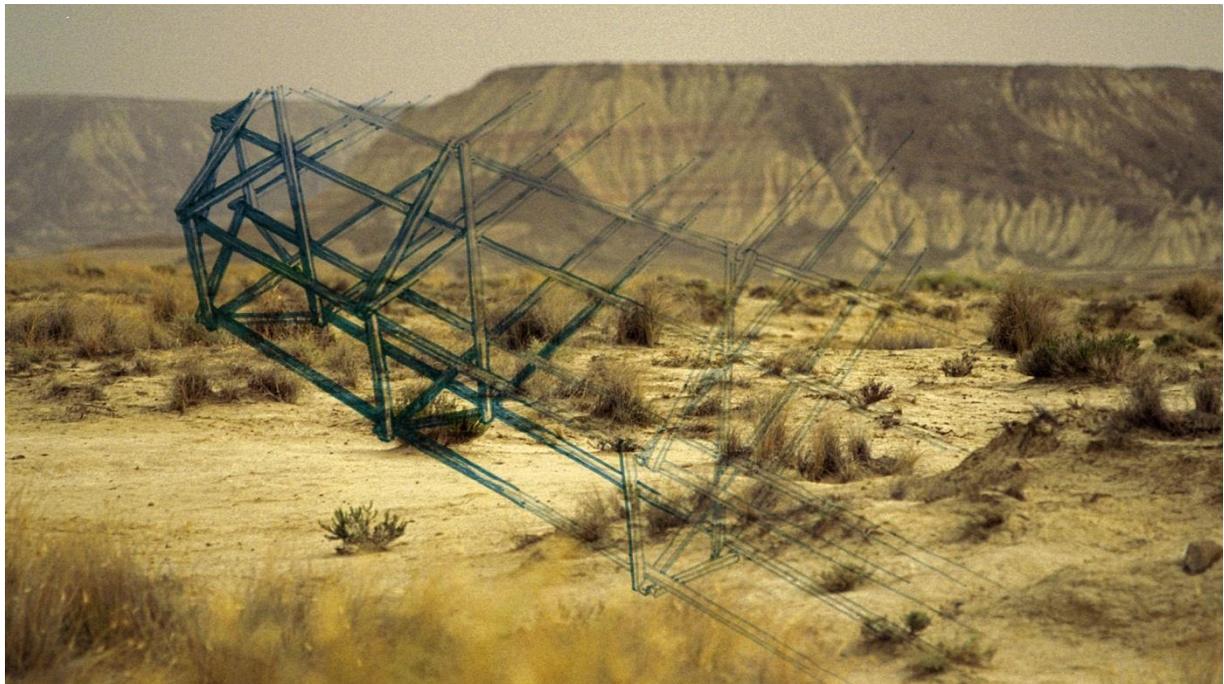
Benjamin Graindorge



Né en 1980, Benjamin Graindorge est l'un des jeunes talents du design français. Diplômé de l'ENSCI – les Ateliers en 2006, son projet de Paysage domestique a fait l'objet d'une aide du VIA. Benjamin est sélectionné deux années consécutives au festival Design Parade et remporte consécutivement le concours Cinna et les Audi Talents Awards dans la catégorie Design.

Après être parti en résidence à la villa Kujoyama à Kyoto il revient en France pour collaborer avec François Bauchet sur la scénographie de la Biennale Internationale du Design de Saint-Etienne 2010. En 2011, il s'expose pour la première fois en solo show à la galerie YMER&MALTA où il a présenté cinq objets pensés autour du thème de la rêverie.

A présent, Benjamin Graindorge a la chance de travailler à toutes les échelles du design : du design industriel avec Ligne Roset ou Artuce, du design d'édition pour une entreprise comme Moustache et du design de recherche avec la Galerie YMER&MALTA. Une exploration du design à toutes les échelles pour continuer à découvrir de nouveaux paysages et à éviter l'ennui.



Romain Kronenberg & Benjamin Graindorge, *Eldorado*, 2014

Pour vos demandes d'informations et de visuels, merci de vous adresser à :

Marie Roduit (presse)

Tél. +41(0)22 794 73 03
m.roudit@lancy.ch

Hélène Mariéthoz (direction)

Tél. +41(0)22 706 15 34
h.mariethoz@lancy.ch

Adresse & Accès

Villa Bernasconi

8, route du Grand-Lancy
CH-1212 Grand-Lancy

Tram 15 | arrêt Lancy Mairie

Train | arrêt Pont-Rouge

Parking | parking de l'Etoile



Horaires

Mardi à dimanche de 14h à 18h ou
sur rendez-vous

Visites

La Villa Bernasconi propose des visites guidées gratuites des expositions pendant la semaine sur inscription.

Prochaine exposition

Collection L'Huillier

Exposition du 5 septembre au 25 octobre 2015

L'exposition se concentre sur un choix d'œuvres parmi les 7000 qui composent la collection du collectionneur et ami des artistes André L'Huillier.

Un aperçu du climat artistique des années 1970-1980, quand apparaissent à Genève les premiers balbutiements de l'art contemporain. Une visite historique. Un hommage. Une exposition comme un portrait.

www.villabernasconi.ch

Ville de Lancy
République et canton de Genève

